

Rameaux 2026

ND de La Sède – Tarbes

Comme chaque année, le récit de la Passion de Jésus nous touche au cœur et à l'âme. Quand je dis « comme chaque année », je pense aux chrétiens de longue date, bien sûr, tombés tout petit dans l'eau du baptême. Pourtant, parmi nous, certains l'entendent peut-être pour la 1^{ère} fois, en tout cas dans son contexte liturgique de cette célébration des Rameaux et de la Passion du Christ.

Ce récit est bouleversant. Il est celui de la Passion d'un homme à qui on reproche d'avoir eu raison contre les censeurs politiques et religieux. Le tombeau vide de Pâques en attestera bientôt de manière éclatante. Souvent, pour des raisons idéologiques même bien intentionnées, on n'écoute pas vraiment Dieu et on rêve d'en faire encore et encore un veau d'or : une idole docile et corvéable et merci, qui nous suit là où nous voulons aller, qui bénit nos actes même les plus odieux, qui consacre notre vision des choses et des autres. Souvent, pour des raisons idéologiques, on décide que si Dieu était vraiment Dieu, il ferait ceci et empêcherait cela. Souvent, pour des raisons idéologiques, nous faisons passer notre raison pour sage, avant la raison de Dieu, folie pour les hommes et pourtant véritable sagesse. Souvent, pour des raisons idéologiques, nous décidons que le pape parle trop des pauvres, que les évêques sont trop mous pour dénoncer ceci ou cela, qu'ils parlent trop des abus qui pourtant détruisent des personnes et défigurent l'Eglise, que le curé est trop attaché au passé, ou pas assez, trop laxiste, ou au contraire trop rigoriste comme le disait le pape François...

Lorsque j'étais lycéen, j'avais lu un roman de Nikos Kazantzakis intitulé « Le Christ recrucifié ». Le titre est à lui seul éloquent... Puis-je avouer que cet ouvrage fait partie des lectures structurantes de ma vie, et peut-être même de ma foi et de ma manière d'être prêtre ?

Bien chers frères et sœurs, s'ouvre aujourd'hui la Grande Semaine Sainte. Nous allons accompagner le Christ et tous les protagonistes de sa Passion. Nous célébrerons le don de sa vie dans l'eucharistie et l'institution du sacerdoce ministériel des évêques et des prêtres. Nous méditerons le mystère de la Croix sur laquelle le Fils de Dieu qui est aussi le Fils de l'Homme donne sa vie pour restaurer notre vie et la sauver de tout mal. Nous méditerons le mystère du silence de Dieu qui fait souffrir tant et tant de personnes qui l'appellent en vain, une vie entière parfois ; qui le prient pour la paix dans leur pays, en vain, leur semble-t-il ; qui lui demandent la guérison ou le retour d'un enfant, et restent seuls avec leurs larmes et un grand désespoir bien souvent. Le silence de Dieu est crucifiant pour tant de gens...

En ce dimanche où nous méditons avec gravité le récit de la Passion de Jésus, demandons à Dieu de nous aider à devenir toujours plus chrétiens, et même catholiques ! Attachés les uns aux autres par le lien de la charité qui tisse comme les ligaments du corps dont nous sommes membres : anciens et jeunes, fidèles laïcs et consacrés, ministres ordonnés en communion sans faille avec le successeur de Pierre et

son magistère. Attachés les uns aux autres, dans nos communautés de paroisses, dans notre communauté diocésaine, au-delà des chipoteries qui déchirent le corps, un comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, afin que le monde croie que Jésus est l'envoyé du Père pour que tous vivent de la vraie vie. Attachés les uns aux autres, et ensemble attachés à la vérité du Christ qui démasque le mensonge et le menteur, et restaure la vie, la paix, et la joie !

Chers frères et sœurs, entrez avec cœur dans le mystère de la semaine qui commence ! Que Dieu touche votre cœur et votre âme. Que Marie vous accompagne sur le chemin de l'obéissance à l'Esprit Saint ! Que les saints de notre diocèse, et le tout récent bienheureux Pascal Vergez en particulier, nous montre le chemin du courage, de la fidélité et de la charité dont seul le Christ rend capable,

Pour la gloire de Dieu, et pour le salut du monde !

Amen !